LA GRANDE REVOLUTION CULTURELLE PROLETARIENNE EN CHINE

(10)

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES
PEKIN

CITATION DU PRESIDENT MAO TSE-TOUNG

"Le marxisme comporte de multiples principes qui se ramènent en dernière analyse à une seule phrase: 'On a raison de se révolter'."

— Allocution au meeting des différents milieux de Yen-an pour célébrer les 60 ans de Staline

LA GRANDE REVOLUTIÓN CULTURELLE PROLETARIENNE EN CHINE

(10)

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES
PEKIN 1967

Imprimé en République populaire de Chine

MESSAGE DE FELICITATIONS ADRESSE AUX ORGANISATIONS DE LA REVOLTE REVOLUTIONNAIRE DE CHANGHAI PAR LE COMITE CENTRAL DU PARTI, LE CONSEIL DES AFFAIRES D'ETAT, LA COMMISSION MILITAIRE DU COMITE CENTRAL ET LE GROUPE DU COMITE CENTRAL DU PARTI CHARGE DE LA REVOLUTION CULTURELLE

Au Quartier général de la Révolte révolutionnaire des Ouvriers de Changhaï et à 31 autres organisations de masse révolutionnaires:

L'"Avis urgent" que vous avez publié le 9 janvier 1967 est excellent. Le principe formulé et les actes entrepris par vous sont parfaitement corrects.

Vous avez porté haut levé le grand drapeau rouge de la pensée de Mao Tsé-toung.

Vous êtes un modèle dans l'étude et l'application créatrices des œuvres du président Mao.

Vous avez fermement pris le parti de la ligne révolutionnaire prolétarienne incarnée par le président Mao. Vous avez percé à jour et dévoilé à temps le complot d'une nouvelle contre-attaque de la ligne réactionnaire bourgeoise, et vous y avez riposté énergiquement.

Vous avez maintenu la dictature du prolétariat, l'orientation générale — le socialisme — et fixé la tâche de combat contre l'économisme révisionniste contre-révolutionnaire.

Conformément à la ligne directrice: "faire la révolution et promouvoir la production", formulée par le président Mao, vous avez élaboré une juste politique.

Vous avez procédé à la grande union des organisations révolutionnaires prolétariennes et en avez fait le noyau autour duquel vous ralliez toutes les forces révolutionnaires. Ainsi, vous prenez fermement en main les destinées de la dictature du prolétariat, celles de la grande révolution culturelle prolétarienne et celles de l'économie socialiste.

Cette série d'actes révolutionnaires que vous avez accomplis a donné un brillant

exemple à la classe ouvrière et aux autres travailleurs du pays tout entier ainsi qu'à l'ensemble des masses révolutionnaires.

Nous appelons tous les milieux du Parti, du gouvernement, de l'Armée et de la population du pays, les ouvriers, les paysans, les étudiants révolutionnaires, les intellectuels et cadres révolutionnaires à s'inspirer des expériences des rebelles révolutionnaires de Changhaï et à passer unanimement à l'action pour repousser la nouvelle contre-attaque de la ligne réactionnaire bourgeoise afin de permettre à la grande révolution culturelle prolétarienne d'avancer victorieusement suivant la ligne révolutionnaire prolétarienne incarnée par le président Mao.

Le Comité central du P.C.C.
Le Conseil des Affaires d'Etat
La Commission militaire du Comité central du Parti
Le Groupe du Comité central du Parti chargé de la révolution culturelle

Le 11 janvier 1967

LE PRESIDENT MAO NOUS ENSEIGNE:

"Il faut encourager chaque camarade à tenir compte des intérêts de l'ensemble. Chaque membre du Parti, le travail dans chaque secteur, chaque parole ou chaque acte, tout doit avoir pour point de départ les intérêts de l'ensemble du Parti. Nous ne tolérerons pas la moindre infraction à ce principe."

— Pour un style correct de travail dans le Parti

FAIRE LA REVOLUTION ET PROMOUVOIR LA PRODUCTION, BRISER RADICALEMENT LA NOUVELLE CONTRE-ATTAQUE DE LA LIGNE REACTIONNAIRE BOURGEOISE

Message à toute la population de Changhaï

Note de la Rédaction du "Renmin Ribao": Le "Message à toute la population de Changhaï", publié le 5 janvier par le *Wenhui Bao* de Changhaï, est un document extrêmement important. Portant haut levé le grand drapeau rouge de la ligne révolutionnaire prolétarienne incarnée par le président Mao, ce document appelle, comme un clairon, à poursuivre sans arrêt la riposte foudroyante à la ligne réactionnaire bourgeoise. Répondant résolument au grand appel du président Mao: "Faire la révolution et promouvoir la production", il soulève ce qui est actuellement

le problème clé de la grande révolution culturelle prolétarienne. Ce problème ne concerne pas seulement Changhaï, mais aussi le pays tout entier.

Avec le développement des forces révolutionnaires de Changhaï sont nés un *Wenhui Bao* et un *Jiefang Ribao* révolutionnaires, d'un aspect tout nouveau. Ce sont les fruits de la victoire de la ligne révolutionnaire prolétarienne sur la ligne réactionnaire bourgeoise. Leur apparition est un événement majeur dans le développement de la grande révolution culturelle prolétarienne de notre pays. C'est une grande révolution. Cet événement capital ne manquera pas de donner une puissante impulsion au développement de la grande révolution culturelle prolétarienne dans toute la Chine de l'Est et dans toutes les provinces et municipalités du pays."

Guidée par la ligne révolutionnaire prolétarienne que le président Mao incarne, la grande révolution culturelle prolétarienne a déjà remporté d'éclatantes victoires dans le mouvement de masse qui se poursuit depuis quelques mois pour critiquer à fond la ligne

réactionnaire bourgeoise. C'est au milieu des chants de combat triomphants que nous sommes entrés dans l'année 1967. Dans leur éditorial du Nouvel An, le *Renmin Ribao* et le *Hongqi* ont souligné: "1967 sera l'année où la lutte des classes se déploiera à l'échelle nationale et dans tous les domaines. 1967 sera l'année où le prolétariat, uni aux autres masses révolutionnaires, déclenchera une offensive générale contre la petite poignée d'individus au sein du Parti qui, détenant des postes de direction, se sont engagés dans la voie capitaliste et contre toutes les créatures malfaisantes de la société. 1967 sera l'année où la critique de la ligne réactionnaire bourgeoise pour en éliminer l'influence sera menée encore plus en profondeur. 1967 sera l'année où le mouvement de lutte [contre ceux qui détiennent des postes de direction mais se sont engagés dans la voie capitaliste], de critique [des "autorités" académiques réactionnaires de la bourgeoisie, et de l'idéologie de la bourgeoisie et de toutes les autres classes exploiteuses] et de réforme [de l'éducation, de la littérature, de l'art et de toutes les autres branches de la superstructure qui ne corres-

pondent pas à la base économique socialiste] sera couronné par une victoire décisive." Autrement dit, 1967 sera l'année où la ligne réactionnaire bourgeoise s'effondrera sur tous les fronts et se désagrégera complètement, l'année où la grande révolution culturelle prolétarienne triomphera définitivement.

Dans la lutte pour critiquer à fond la ligne réactionnaire bourgeoise appliquée par une petite poignée d'individus du Parti dans la région de Changhaï, les larges masses révolutionnaires de cette ville ont, elles aussi, remporté une victoire préliminaire et porté à une nouvelle étape une lutte marquée par une plus grande profondeur et une plus grande ampleur.

Dans nos usines de la municipalité de Changhaï, le mouvement de masse de la grande révolution culturelle prolétarienne balaie actuellement toute résistance, avec la puissance de l'avalanche et de la foudre, et progresse par vagues déferlantes. Nous, ouvriers appartenant aux rangs de la révolte révolutionnaire, prêtons l'attention la plus soutenue aux paroles du président Mao, ap-

pliquons fermement **cette ligne directrice définie par le président Mao en personne: "faire la révolution et promouvoir la production". Le président Mao nous enseigne que "le travail politique est vital pour tout notre travail dans le domaine économique".** Nous, rebelles révolutionnaires, comprenons profondément que si nous ne menons pas à bien la grande révolution culturelle prolétarienne, notre production perdra la bonne direction et prendra une orientation capitaliste. De plus en plus de faits dont nous sommes témoins dans la grande révolution culturelle prolétarienne le prouvent: ce n'est que lorsque la grande révolution culturelle prolétarienne est bien menée que la production peut connaître un plus grand développement. Les vues qui opposent la grande révolution culturelle au développement de la production sont erronées.

Cependant, une petite poignée d'individus au sein du Parti qui, détenant des postes de direction, se sont engagés dans la voie capitaliste, et ceux qui s'accrochent obstinément à la ligne réactionnaire bourgeoise, n'ont que haine pour cette révolution. Par mille et un

moyens, ils s'opposent à **cette ligne directrice définie par le président Mao: "faire la révolution et promouvoir la production".** Leurs intrigues se sont généralement manifestées par les procédés suivants:

Au début du mouvement, sous prétexte de "produire", ils ont réprimé la révolution, en s'opposant à ce qu'on la fasse. Quand nos ouvriers, dans les rangs de la révolte révolutionnaire, ont voulu se dresser pour faire la révolution, pour critiquer à fond la ligne réactionnaire bourgeoise, ils ont allégué les tâches de production pour les accabler, leur collant l'infamante étiquette de "sobateurs". Voulaient-ils réellement qu'on "mène la production"? Non. Ils visaient à défendre leur position et essayaient d'entraver notre révolution. Nous avons percé à jour leurs intrigues et nous sommes révoltés courageusement.

C'est alors qu'ils ont eu recours à une nouvelle ruse. Feignant d'appartenir à l'extrême "gauche", usant d'un vocabulaire révolutionnaire fleuri, ils cherchent à saboter la production, les transports et les communications, en poussant bon nombre de membres des Corps

de défense rouges des Ouvriers, qu'ils ont réussi à tromper, à aller soi-disant "porter plainte" à Pékin, dans le but de saboter la grande révolution culturelle prolétarienne et la dictature du prolétariat. En outre, une petite poignée d'individus réactionnaires complotent depuis quelque temps de couper l'eau, l'électricité et les communications. Nous devons mettre la main sur eux, leur appliquer les lois de la dictature du prolétariat et les punir sévèrement. Il ne nous est pas possible de tolérer leurs complots criminels.

Camarades ouvriers révolutionnaires, il est urgent de passer à l'action! Appliquez résolument **la ligne directrice définie par le président Mao: "faire la révolution et promouvoir la production".** Nous, ouvriers de la révolte révolutionnaire, nous devons devenir exemplaires dans l'exécution de cette ligne directrice. Nous devons nous tenir à l'avant-garde et nous faire l'ossature non seulement de la révolution, mais aussi de la production. Notre Changhaï est la plus grande ville industrielle du pays. Elle joue un rôle capital dans l'ensemble de la vie économique du pays. Cependant, il est arrivé récemment

dans beaucoup d'usines qu'une partie, voire une grande partie des membres des Corps de défense rouges ont cessé le travail et quitté leur poste en violation flagrante des dispositions du Comité central du Parti sur l'accomplissement de la révolution et la promotion de la production, ce qui a affecté directement la vie du peuple et le développement de l'édification de l'économie nationale. Gardant bien présents à l'esprit les enseignements du président Mao, nos ouvriers de la révolte révolutionnaire ont fait preuve d'un haut degré d'esprit révolutionnaire de responsabilité en affrontant ce contre-courant et en assurant la production de toutes les usines dans des conditions extrêmement difficiles; ils ont ainsi porté un rude coup à l'infime poignée d'éléments au sein du Parti qui, détenant des postes de direction, se sont engagés dans la voie du capitalisme, et ils ont déjoué leur vaste conspiration visant à combattre la révolution par le sabotage de la production. Ils ont eu raison d'agir ainsi. Ils ont bien fait. Tous les camarades de la révolte révolutionnaire doivent s'inspirer de leur exemple. **Le président Mao nous enseigne que "nous de-**

vons soutenir tout ce que notre ennemi combat et combattre tout ce qu'il soutient". Ayant la volonté, la détermination et la force, nos ouvriers de la révolte révolutionnaire pourront à coup sûr conduire à de meilleurs résultats la révolution et la production et répondre **au grand appel lancé par le président Mao: "faire la révolution et promouvoir la production".**

Larges masses des frères de classe des Corps de défense rouges, qui voulez mener la révolution, rappelez-vous que **"faire la révolution et promouvoir la production", c'est la ligne directrice définie par le président Mao** et maintes fois soulignée par le Comité central du Parti. C'est une politique importante assurant que la grande révolution culturelle prolétarienne sera menée jusqu'au bout. Approuver ou non cette ligne directrice, et l'appliquer ou non, c'est un problème de principe, un problème d'une importance capitale. A l'instigation des individus du Parti qui, détenant des postes de direction, suivent la voie capitaliste, et de ceux qui s'accrochent avec opiniâtreté à la ligne réactionnaire bourgeoise, vous avez quitté votre poste de pro-

duction. A qui cet abandon profite-t-il? En agissant de la sorte, qui réjouissez-vous et qui affligez-vous? Nous espérons que vous suivrez les enseignements du président Mao, que vous ouvrirez les yeux sur cet important problème de principe: distinguer ce qui est juste de ce qui est erroné, que vous ne vous laisserez plus duper, que vous prendrez rapidement conscience de la situation et que vous rejoindrez votre poste de production, bref, que vous reviendrez à la ligne révolutionnaire prolétarienne. Nous, camarades de la révolte révolutionnaire, nous accueillerons chaleureusement votre retour pour faire en commun la révolution, mener à bien conjointement la production. Nous ne vous blâmerons pas, car nous sommes tous des frères de classe, car dans votre écrasante majorité, vous êtes des victimes de la ligne réactionnaire bourgeoise, des masses révolutionnaires dupées par ceux qui, détenant des postes de direction, s'engagent, bien que du Parti, dans la voie du capitalisme et ceux qui s'accrochent obstinément à la ligne réactionnaire bourgeoise.

Que tous les étudiants révolutionnaires et tous les cadres révolutionnaires de la ville

s'unissent étroitement aux larges masses des ouvriers révolutionnaires pour appliquer résolument **la ligne directrice définie par le président Mao: "faire la révolution et promouvoir la production",** pour déployer largement la propagande et la lutte, ouvrir le feu plus résolument et plus violemment encore contre la ligne réactionnaire bourgeoise, pulvériser toute nouvelle contre-attaque de sa part et donner un nouvel essor à la grande révolution culturelle prolétarienne dans les usines!

C'est à la lumière de la grande pensée de Mao Tsé-toung que nous envisageons l'avenir: les perspectives révolutionnaires sont radieuses. Classe ouvrière, paysans pauvres et paysans moyens de la couche inférieure, travailleurs, étudiants, intellectuels et cadres révolutionnaires, unissons-nous, concertons nos efforts, luttons côte à côte, avançons à partir des victoires acquises et menons jusqu'au bout la grande révolution culturelle prolétarienne!

Vive la grande révolution culturelle prolétarienne!

Vive cette grandiose révolution!

Vive le président Mao, soleil rouge dans nos cœurs, notre grand guide, le plus grand des guides! Qu'il vive très, très longtemps!

Le Quartier général de la Révolte révolutionnaire des Ouvriers de Changhaï et 10 autres organisations de masse révolutionnaires

Le 4 janvier 1967

LE PRESIDENT MAO NOUS ENSEIGNE:

"Nous devons soutenir tout ce que notre ennemi combat et combattre tout ce qu'il soutient."

— Entretien avec trois correspondants de l'Agence centrale d'Information et des journaux *Saotangpao* et *Sinminpao*

"AVIS URGENT"

Note de la Rédaction du Wenhui Bao: Nous soutenons de toutes nos forces les dix points de l'"Avis urgent" et espérons que tous les rebelles révolutionnaires de la ville les mettront sérieusement en exécution.

Actuellement, le déchaînement du courant économiste est un problème qui mérite une sérieuse attention. C'est une nouvelle contre-attaque de la ligne réactionnaire bourgeoise contre la ligne révolutionnaire prolétarienne. La poignée de ceux au sein du Comité municipal du Parti de Changhaï qui, détenant des postes de direction, se sont engagés dans la voie capitaliste, et le nombre infime de gens qui s'accrochent obstinément à la ligne réactionnaire bourgeoise ont commencé à se désagréger politiquement et ils n'ont pas manqué de déclencher une nouvelle offensive sur le plan économique. Cette attaque pointe

directement son fer de lance contre le quartier général du prolétariat, contre la politique définie par le président Mao: "faire la révolution et promouvoir la production". Nous devons repousser cette nouvelle contre-attaque de la ligne réactionnaire bourgeoise avec la plus grande résolution.

Tout sabotage de la production, des finances publiques et de la grande révolution culturelle est une action contre-révolutionnaire. Que la grande masse des rebelles révolutionnaires et des travailleurs révolutionnaires passe à l'action, qu'elle applique totalement la politique définie plus haut — "faire la révolution et promouvoir la production" — qu'elle se maintienne fermement à son poste de production et d'édification et mène à bien la production tout en démasquant le nouveau complot de la poignée de ceux au sein du Comité municipal du Parti de Changhaï qui, détenant des postes de direction, se sont engagés dans la voie capitaliste et de ceux qui s'acharnent à appliquer la ligne réactionnaire bourgeoise, afin d'arracher une double victoire, dans la révolution culturelle et dans la production!

Note de la Rédaction du "Jiefang Ribao": Après le "Message à toute la population de Changhaï", des organisations de révolte révolutionnaire, dont le Quartier général de la Révolte révolutionnaire des Ouvriers de Changhaï, ont publié un "Avis urgent". Cet avis est extrêmement important, et nous lui apportons notre soutien le plus ferme. Il fait ressortir un problème grave qui se pose à présent dans la grande révolution culturelle prolétarienne: la poignée de ceux au sein du Comité municipal du Parti de Changhaï qui, détenant des postes de direction, se sont engagés dans la voie du capitalisme et le nombre infime de ceux qui s'entêtent dans la ligne réactionnaire bourgeoise se livrent à de nouvelles ruses pour saboter la grande révolution culturelle prolétarienne et s'opposer à la ligne révolutionnaire du président Mao ainsi qu'à la politique qu'il a définie: "faire la révolution et promouvoir la production"; ils espèrent vainement entamer la volonté révolutionnaire des masses par des stimulants matériels. Les camarades des rangs de la révolte révolutionnaire et les larges masses révolutionnaires ont percé à temps ce grand

complot et l'ont mis en pièces. C'est là une nouvelle grande victoire de la pensée de Mao Tsé-toung!

L'économisme et les stimulants matériels sont purement et simplement une pacotille révisionniste contre-révolutionnaire. Les larges masses révolutionnaires armées de la pensée de Mao Tsé-toung rejettent catégoriquement ces immondices. Elles comprennent parfaitement que la grande révolution culturelle prolétarienne a pour but d'éliminer l'idéologie bourgeoise et d'implanter l'idéologie prolétarienne, d'éliminer l'individualisme et de promouvoir le collectif, de transformer l'homme dans ce qu'il a de plus profond, de réaliser sa révolutionnarisation idéologique, d'extirper les racines du révisionnisme, de consolider et de développer le système socialiste. Les dix points proposés par l'"Avis urgent" reflètent précisément le désir commun des masses révolutionnaires; ils représentent les intérêts suprêmes du prolétariat et portent une fois de plus un coup violent à la nouvelle contre-attaque de la ligne réactionnaire bourgeoise. Tous les dé-

partements intéressés doivent résolument et sérieusement les appliquer avec conséquence.

A l'heure actuelle, une poignée de gens au sein du Parti qui, détenant des postes de direction, se sont engagés dans la voie capitaliste, se livrent une fois de plus à de nouveaux complots, alors que la grande révolution culturelle prolétarienne de Changhaï est entrée dans la phase où les deux lignes livrent une bataille décisive et où le Comité municipal du Parti de Changhaï, qui applique obstinément la ligne réactionnaire bourgeoise, est abattu. En s'associant aux forces capitalistes de la société, ils utilisent la question des avantages économiques pour détourner l'orientation générale de la lutte et inciter une partie des masses à se dresser contre une autre, provoquant l'arrêt des usines, l'interruption des transports ferroviaires et routiers. Ils sont allés jusqu'à pousser des ouvriers du port à cesser le travail, perturbant son activité et portant atteinte au prestige international de notre pays. Ils gaspillent à leur guise les biens de l'Etat, augmentent selon leur bon plaisir les

salaires et les avantages matériels, octroient toutes sortes d'allocations contrairement aux règlements en vigueur et poussent les masses à s'emparer par la force de bâtiments appartenant à l'Etat. C'est sous cette nouvelle forme que le Comité municipal du Parti de Changhaï s'obstine à appliquer la ligne réactionnaire bourgeoise.

Les tours de passe-passe aussi perfides que sournois exécutés par une poignée d'individus qui détiennent des postes de direction et qui, bien que du Parti, empruntent la voie du capitalisme, reviennent finalement à ceci: 1. Par le sabotage de la production, la rupture des communications et les atteintes à l'économie nationale et à la vie du peuple, ils veulent tenir tête au président Mao et au Comité central du Parti, et exercer des pressions sur le Groupe du Comité central du Parti chargé de la révolution culturelle, pour arriver à leurs fins: saboter la grande révolution culturelle prolétarienne. 2. Ils veulent utiliser les avantages économiques pour faire dévier la lutte de son orientation générale, complotant ainsi de détourner une lutte politique sérieuse et grave sur la voie néfaste

de la lutte économique, de saper en même temps la volonté révolutionnaire des masses par l'appât du profit matériel et de colporter l'"évolution pacifique" de sorte que les idées bourgeoises sévissent librement.

C'est pourquoi nous avertissons sévèrement le Comité municipal du Parti de Changhaï qu'aucun complot visant à faire dévier la lutte par le sabotage de la production, l'arrêt des communications et l'augmentation des salaires et avantages matériels, ne pourra jamais réussir. Armés de la pensée de Mao Tsé-toung, les rebelles révolutionnaires ont dévoilé résolument ce complot et riposté fermement à l'offensive du courant de pensée réactionnaire bourgeois. Nous devons appliquer avec résolution **la politique définie par le président Mao: "faire la révolution et promouvoir la production".** D'un côté, nous prenons une part active à la grande révolution culturelle prolétarienne et, de l'autre, nous demeurons de pied ferme à notre poste de production et d'édification, nous maintenons le système du travail de 8 heures, nous nous efforçons d'accomplir et de dépasser les plans de production et de sortir des produits

de qualité. Nous avons la ferme conviction que la grande masse des ouvriers révolutionnaires ont un sens élevé de leur responsabilité politique envers la grande patrie socialiste, qu'ils seront capables de mettre l'intérêt public au premier plan, de résoudre correctement les problèmes susmentionnés en partant des intérêts d'ensemble de l'Etat et de remporter une double victoire, dans la révolution culturelle et dans la production.

Compagnons d'armes de la révolte révolutionnaire de toute la ville, pour en finir rapidement avec cette situation critique de la production sociale provoquée par le Comité municipal du Parti de Changhaï, nous lançons à tous l'appel suivant:

1. Ouvriers, cadres des organismes et étudiants de la révolte révolutionnaire, vous devez appliquer résolument **la directive du président Mao: "faire la révolution et promouvoir la production",** participer activement à la grande révolution culturelle; en même temps, vous devez aussi vous tenir fermement à votre poste de production, devenir des modèles pour **"faire la révolution et promouvoir la production".**

2. Que les membres des rangs de la révolte révolutionnaire du pays tout entier passent tout de suite à l'action, persuadent et mobilisent tous ceux, ouvriers, cadres des organismes gouvernementaux, personnel des entreprises et apprentis de Changhaï, qui procèdent actuellement à travers tout le pays à des échanges d'expériences révolutionnaires, pour qu'ils retournent immédiatement à Changhaï afin d'y mener à bien la grande révolution culturelle de leur propre organisation, et de dépasser le plan de production pour 1967.

3. Toutes les autorisations d'aller procéder à des échanges d'expériences révolutionnaires, signées par ceux qui détiennent des postes de direction dans diverses organisations, sont nulles et non avenues à partir de ce jour; ceux qui détiennent des postes de direction et qui ont signé les certificats devront assumer l'entière responsabilité de veiller au remboursement — au besoin par versements échelonnés — des frais considérables engagés par leur établissement pour les échanges d'expériences révolutionnaires, les frais de voyage exceptés.

4. A l'exception des fonds nécessaires à la production, au versement des salaires, à la révolution culturelle, à l'administration et autres dépenses légitimes, les fonds de roulement de tous les organismes gouvernementaux, groupements et entreprises sont gelés à partir de ce jour, et les organismes des affaires financières de la municipalité et des autres échelons sont chargé d'exécuter cette mesure, sous la surveillance organisée conjointement par les rebelles révolutionnaires et les masses révolutionnaires, afin que l'économie de l'Etat ne subisse pas de pertes (de cette catégorie sont exclues les sommes déposées dans les banques par les masses).

5. Pour éviter des déviations quant à l'orientation générale de la lutte, le rajustement des salaires, les paiements d'arriérés de salaires, et autres problèmes touchant au bien-être, doivent être réglés en principe à la dernière phase du mouvement (les cas particuliers seront réglés d'une autre façon après avoir été transmis aux autorités centrales).

6. S'unir aux ouvriers et aux paysans est la voie que les étudiants doivent nécessairement emprunter pour transformer leur con-

ception du monde et mener à bien la grande révolution culturelle. Certains de ceux qui détiennent des postes de direction sont allés jusqu'à rémunérer le travail des étudiants par des salaires relativement élevés dans le but de susciter le mécontentement des ouvriers contre les étudiants, de saboter leur union et de provoquer une "évolution pacifique" parmi les étudiants. C'est là du révisionnisme pur. Dès aujourd'hui, le versement de tels salaires est interdit.

7. Tous les bâtiments appartenant à l'Etat ainsi que les immeubles des capitalistes confisqués sont propriété du peuple tout entier; ils feront à la fin du mouvement l'objet de dispositions d'ensemble prises par l'Etat; il n'est permis à aucun individu de s'approprier par la force les bâtiments publics. Tout contrevenant sera puni par le Bureau de la Sécurité publique après enquête. Ceux qui incitent des citoyens à s'emparer de bâtiments publics s'exposeront à des sanctions, selon la loi et en fonction de la gravité du cas. Ceux qui se sont installés par la force dans des maisons, devront regagner, dans le délai d'une semaine, leur domicile initial.

8. Renforcer la dictature du prolétariat. Tous ceux qui s'opposent au président Mao, au vice-président Lin Piao, au Groupe du Comité central du Parti chargé de la révolution culturelle, les saboteurs de la grande révolution culturelle et de la production, tous doivent être immédiatement arrêtés par le Bureau de la Sécurité publique conformément à la loi. Tous ceux qui, dans le mouvement, portent atteinte à l'ordre social, frappent les gens, commettent des crimes, pillent et volent les biens d'autrui, doivent immédiatement remettre leur butin et sont passibles de la sanction définie par la loi selon la gravité de leur cas; ceux qui commettront à nouveau de semblables crimes et délits et qui ne se corrigeront pas après maintes tentatives pour les rééduquer, devront être châtiés sévèrement.

9. Les organisations de la révolte des divers établissements et les larges masses révolutionnaires de la ville sont priées d'appliquer immédiatement les points susmentionnés et de mettre en branle les moyens de diffusion pour faire du travail de propagande et d'éducation.

10. Le Comité municipal du Parti, le Bureau de la Sécurité publique doivent appliquer les points susmentionnés. Tous ceux qui les violent seront immédiatement sanctionnés, après enquête, pour sabotage de la grande révolution culturelle.

Le Quartier général de la Révolte révolutionnaire des Ouvriers de Changhaï et 31 autres organisations de masse révolutionnaires

Le 9 janvier 1967

MESSAGE DE SALUTATIONS AU PRESIDENT MAO

Très cher et infiniment respecté président Mao,

Nous, tous les combattants appartenant aux rangs de la révolte révolutionnaire de Changhaï, vous serons toujours fidèles et vous adressons à vous, qui êtes à la fois notre grand éducateur, notre grand guide, notre grand généralissime et notre grand pilote ainsi que le soleil le plus rouge dans notre cœur, le plus noble salut de la grande révolution culturelle prolétarienne!

Très cher et infiniment respecté président Mao, lorsque nous acclamions, avec le plus grand enthousiasme, votre décision de radiodiffuser dans tout le pays le "Message à toute la population de Changhaï" et l'"Avis urgent"

publiés par les différentes organisations révolutionnaires de masses de Changhaï, nous avons entendu votre appel porté de Pékin dans le message de félicitations adressé aux organisations de révolte révolutionnaire de Changhaï par le Comité central du Parti communiste chinois, le Conseil des Affaires d'Etat, la Commission militaire du Comité central du P.C.C. et le Groupe du Comité central du P.C.C. chargé de la révolution culturelle. Il est l'expression de la sollicitude et du soutien extrêmes que vous nous avez accordés, l'expression du très grand encouragement, du très grand stimulant que vous nous avez donnés. Nous acclamons, nous chantons, mais notre bonheur ne peut être traduit en paroles, ni notre reconnaissance en chants. Nous bondissons de joie et crions bien fort: "Vive le président Mao! Longue, longue vie au président Mao!"

Très, très cher président Mao, vous nous indiquez toujours l'orientation générale à suivre dans la lutte au moment le plus critique de la révolution. Quand la lutte atteint son paroxysme, vous nous insufflez toujours

une inépuisable force spirituelle. Vous témoignez toujours une chaleureuse sollicitude aux rebelles révolutionnaires et les soutenez vivement. Vous entourez toujours de vos soins attentifs les nouveautés révolutionnaires et aidez à leur croissance. Et à présent que nous, rebelles révolutionnaires, engageons une bataille acharnée pour porter des coups sévères à la nouvelle contre-attaque de la ligne réactionnaire bourgeoise, vous avez approuvé notre orientation générale, sanctionné notre tâche de combat et vous nous avez encouragés à réaliser la grande union des organisations révolutionnaires prolétariennes et à nous unir à toutes les forces révolutionnaires afin de tenir fermement en main le destin de la dictature du prolétariat, le destin de la grande révolution culturelle prolétarienne et le destin de l'économie socialiste. Votre clairvoyante et grande décision va allumer les flammes dévorantes de la lutte de classes qui se livrera sur tous les fronts dans tout le pays. Que ce soit l'économisme contre-révolutionnaire, la nouvelle contre-attaque organisée par les représentants de la

ligne réactionnaire bourgeoise ou les forteresses opiniâtres où se sont retranchés ces derniers, ils seront tous brûlés, détruits et réduits en cendres dans cette fournaise!

Très, très cher président Mao, vous nous avez toujours enseigné que l'ennemi ne périra pas de lui-même, ni ne se retirera de lui-même de la scène de l'Histoire. Il en est bien ainsi. Quoique le complot contre-révolutionnaire d'économisme tramé par la poignée de responsables engagés dans la voie capitaliste du Comité municipal du Parti de Changhaï et l'infime minorité qui se raccroche obstinément à la ligne réactionnaire bourgeoise soit percé à jour, et que l'une et l'autre, en butte à l'encerclement total des masses révolutionnaires, commencent à s'effondrer sur toute la ligne, ces gens-là se débattent frénétiquement, tentant par mille moyens — mais en vain — de détruire la grande union des rebelles révolutionnaires de Changhaï, de semer la discorde entre nos différentes organisations de révolte révolutionnaire et de provoquer des conflits afin de se dérober, d'avoir un répit et d'opérer un

retour. Nous ne devons pas les laisser faire. Nous suivrons votre enseignement: **"Qu'on presse l'ennemi du reste de courage, sans suivre l'Hégémon par désir des lauriers",** nous concerterons nos actions, nous les pourchasserons et les frapperons sans répit comme on traite le chien enragé qui se noie, nous provoquerons leur déroute de sorte qu'ils ne puissent se remettre en selle. Nous appliquerons fermement la juste politique que vous avez avancée: **"faire la révolution et promouvoir la production"** et éliminerons complètement l'influence néfaste de l'économisme contre-révolutionnaire. Nous répondrons à votre attente; nous unirons davantage les rebelles révolutionnaires et la grande majorité des masses sous le grand drapeau de la pensée de Mao Tsé-toung. Nous tiendrons fermement en main la direction de la grande révolution culturelle et de la production dans notre ville, pour assurer que dans la région de Changhaï cette révolution aille triomphalement de l'avant selon la ligne révolutionnaire prolétarienne que vous incarnez!

Longue vie à notre très cher et infiniment respecté grand dirigeant, le président Mao!

Rassemblement tenu par les organisations de révolte révolutionnaire de Changhaï et celles des autres régions qui ont leurs bureaux de liaison dans cette ville pour acclamer le message de félicitations du Comité central du P.C.C., du Conseil des Affaires d'Etat, de la Commission militaire du Comité central du P.C.C. et du Groupe du Comité central du Parti chargé de la révolution culturelle et pour briser radicalement la nouvelle contre-attaque de la ligne réactionnaire bourgeoise

Le 12 janvier 1967

COMBATTONS L'ECONOMISME, ECRASONS LA NOUVELLE CONTRE-ATTAQUE DE LA LIGNE REACTIONNAIRE BOURGEOISE

Editorial du *Renmin Ribao* et du *Hongqi* du 12 janvier 1967

La décision prise par notre grand dirigeant lui-même, le président Mao, de radiodiffuser dans tout le pays le "Message à toute la population de Changhaï" et l'"Avis urgent" publiés par diverses organisations de masses révolutionnaires de Changhaï constitue un événement d'une importance historique marquant pour la grande révolution culturelle prolétarienne de notre pays le commencement d'une nouvelle étape dont les caractéristiques principales sont les suivantes:

La ligne révolutionnaire prolétarienne incarnée par le président Mao est chaque jour

mieux assimilée par les larges masses. Les bastions obstinés où s'est retranchée la ligne réactionnaire bourgeoise sont pris l'un après l'autre.

Les mouvements révolutionnaires des ouvriers, des paysans, des étudiants et ceux des masses des milieux culturels et des organismes du Parti et de l'Etat s'intègrent actuellement pour former un torrent révolutionnaire irrésistible et lancer sur tous les fronts une offensive générale contre la ligne réactionnaire bourgeoise.

La force des rebelles révolutionnaires prolétariens se développe et grandit. Dans la lutte, ils se sont armés d'une façon encore plus poussée de la pensée de Mao Tsé-toung, suivent fermement l'orientation générale de la lutte, élèvent sans cesse l'art du combat et deviennent l'ossature de la grande révolution culturelle prolétarienne.

La majorité des masses est en train de se grouper autour de ce noyau que sont les rebelles révolutionnaires prolétariens. Sous la direction du Comité central du Parti ayant à sa tête le président Mao, les masses révolutionnaires prennent en main le destin de la

grande révolution culturelle prolétarienne, celui du mouvement de lutte, de critique et de réforme, celui de la production et du travail, celui de la dictature du prolétariat et de l'Etat socialiste.

Assaillis par cet irrésistible courant de la révolution, la poignée de gens qui, s'étant infiltrés dans le Parti, détiennent des postes de direction, mais se sont engagés dans la voie capitaliste, et une infime minorité de jusqu'auboutistes persistant dans la ligne réactionnaire bourgeoise battent en retraite. Leur visage hideux et féroce de contre-révolutionnaires s'est démasqué ou se démasque. De toutes parts et sur toute la ligne, les masses révolutionnaires les ont assiégés et mis en déroute.

Cependant, ces individus réactionnaires capituleront-ils d'eux-mêmes? Se retireront-ils de la scène de l'Histoire sans que l'on les y oblige? Non, bien sûr que non! Il est absolument impossible qu'ils se rendent et se retirent de leur plein gré: voyez tous les réactionnaires du passé.

Comme le président Mao nous l'enseigne: "L'ennemi ne périra pas de lui-même. Ni

les réactionnaires chinois, ni les forces agressives de l'impérialisme américain en Chine ne se retireront d'eux-mêmes de la scène de l'Histoire."

"Tout ce qui est réactionnaire est pareil; tant qu'on ne le frappe pas, impossible de le faire tomber. C'est comme lorsqu'on balaie; là où le balai ne passe pas, la poussière ne s'en va pas d'elle-même."

L'évolution de la grande révolution culturelle prolétarienne prouve une fois de plus la justesse de cette thèse.

En enlevant une citadelle, les combattants révolutionnaires ne manquent pas de se heurter à une résistance acharnée de l'ennemi de classe. A chaque progrès de la révolution, l'ennemi recourt toujours à de nouveaux subterfuges et fait flèche de tout bois. A des stratagèmes inefficaces succèdent des stratagèmes nouveaux. S'il ne réussit pas à atteindre son but par une tactique brutale, il adopte des méthodes enveloppantes. S'il ne parvient pas à ses fins par la coercition, il fait appel à des paroles mielleuses. Tour à tour, il use de tactiques enveloppantes ou brutales, de la manière forte ou de la

douceur. La ruse dans laquelle il excelle est de brandir le "drapeau rouge" pour s'opposer au drapeau rouge, de dresser les masses contre les masses. Il arrive souvent qu'il emploie aussi les mots d'ordre révolutionnaires formulés par le Comité central du Parti et le président Mao, en les déformant de façon perfide pour servir son but politique contre-révolutionnaire. A présent, il affiche une attitude d'extrême gauche. Brandissant hypocritement le drapeau de l'"opposition à la ligne réactionnaire bourgeoise" pour abuser une partie des masses, il appelle blanc ce qui est noir, détourne la lutte de son objectif et la dirige contre la ligne révolutionnaire prolétarienne, contre le quartier général révolutionnaire prolétarien, contre les masses révolutionnaires pour se protéger et protéger la ligne réactionnaire bourgeoise et l'ordre ancien du capitalisme et du révisionnisme.

En collusion avec les bourgeois, les spéculateurs, les propriétaires fonciers, les paysans riches, les contre-révolutionnaires, les mauvais éléments et les droitiers de la société, la poignée d'éléments au sein du Parti qui, détenant des postes de direction, s'engagent

dans la voie du capitalisme et un nombre dérisoire de jusqu'auboutistes qui se cramponnent à la ligne réactionnaire bourgeoise recourent à présent à l'économisme pour abuser les masses et les inciter à saboter la production, les finances et la grande révolution culturelle prolétarienne, combattant ainsi le grand, glorieux et juste Parti communiste chinois et notre Etat socialiste de dictature du prolétariat.

L'"Avis urgent" émis par le Quartier général de la Révolte révolutionnaire des Ouvriers de Changhaï et d'autres organisations des masses révolutionnaires a dévoilé d'une façon vivante et pénétrante le grand complot tramé par les réactionnaires de la région de Changhaï. La machination consiste à faire miroiter des avantages économiques, cet "obus enrobé de sucre", pour attirer une partie des masses. Les auteurs de la conspiration gaspillent à plaisir les biens de l'Etat, augmentent à leur guise les salaires et le bien-être, distribuent contrairement aux règlements en vigueur des fonds et du matériel de toutes sortes, incitent les masses à s'approprier des bâtiments publics. Ils

provoquent à la lutte par la coercition, créent des incidents et incitent une partie des ouvriers à quitter leur poste; la production a été arrêtée dans certaines usines, les transports ferroviaires interrompus sur quelques lignes et des routes bloquées. Ils sont allés même jusqu'à pousser le personnel portuaire à cesser le travail. Certains responsables des chemins de fer ont agi également ainsi dans la vaine tentative de saboter la grande révolution culturelle prolétarienne par l'arrêt des transports. Ces gens-là croient avoir agi habilement, mais en réalité, ils soulèvent une pierre pour se la laisser retomber sur les pieds. Plus ils s'activent, plus ils dévoilent leur visage de révisionnistes contre-révolutionnaires, ce qui créera les conditions de leur effondrement total.

Les tours de passe-passe qu'exécutent ces individus en recourant à l'économisme offrent d'excellents exemples négatifs aux masses révolutionnaires. Ils leur permettent de comprendre ce qu'est l'économisme ainsi que la nécessité de le percer à jour et d'en triompher.

Qu'entend-on par un tel économisme?

Cet économisme consiste à utiliser le gain pour satisfaire le désir d'un petit nombre de gens arriérés, saper la volonté révolutionnaire des masses et conduire leur lutte politique dans la fausse voie de l'économisme, de sorte que les masses ne se soucient plus des intérêts de l'Etat, des intérêts de la collectivité et des intérêts à long terme et qu'elles recherchent uniquement les intérêts immédiats et personnels. Son but insensé est d'étrangler la grande révolution culturelle prolétarienne et de disloquer la dictature du prolétariat et le système socialiste.

Un tel économisme mine la production de la société, l'économie nationale et la propriété socialiste des moyens de production. Il encourage la tendance spontanée au capitalisme, le stimulant matériel du révisionnisme et essaie, mais en vain, de détruire la base économique du socialisme.

Un tel économisme va à l'encontre du marxisme-léninisme, de la pensée de Mao Tsé-toung. C'est purement et simplement de la pacotille révisionniste contre-révolutionnaire, un détritus tiré de la poubelle du révisionnisme classique et moderne. Sous le

système capitaliste, un économisme de ce genre est l'instrument pour maintenir la domination réactionnaire du capitalisme et s'opposer à la révolution prolétarienne; plus réactionnaire encore dans un régime socialiste, cet économisme permet la restauration contre-révolutionnaire du capitalisme.

Bref, un tel économisme vise à remplacer la conscience révolutionnaire du prolétariat par la spontanéité bourgeoise; le centralisme démocratique, l'esprit d'organisation et de discipline du prolétariat par l'ultra-démocratisme de la bourgeoisie; la dictature du prolétariat et la large démocratie sous cette dictature par les moyens illégaux réactionnaires de la bourgeoisie; et la propriété socialiste par la propriété capitaliste. C'est là une contre-attaque de grand style lancée, sous une nouvelle forme, par la ligne réactionnaire bourgeoise contre la ligne révolutionnaire prolétarienne.

Toutes les masses et toutes les organisations révolutionnaires doivent redoubler de vigilance, discerner les manœuvres d'économisme tramées par les ennemis de classe, briser complètement la nouvelle contre-

attaque de la ligne réactionnaire bourgeoise et poursuivre jusqu'au bout la grande révolution culturelle prolétarienne.

L'"Avis urgent" publié par des organisations des masses révolutionnaires de Changhaï qui, portant haut levé le grand drapeau rouge de la ligne révolutionnaire prolétarienne incarnée par le président Mao, appliquent résolument ce juste principe énoncé par le président Mao: "faire la révolution et promouvoir la production", constitue un bon exemple de lutte contre l'économisme contre-révolutionnaire, c'est-à-dire le révisionnisme contre-révolutionnaire.

Dans leur "Message de félicitations aux organisations de la révolte révolutionnaire de Changhaï", le Comité central du Parti communiste chinois, le Conseil des Affaires d'Etat, la Commission militaire du Comité central du P.C.C., le Groupe du Comité central du Parti chargé de la révolution culturelle ont appelé tous les milieux — Parti, gouvernement, Armée et population — ouvriers, paysans, étudiants révolutionnaires, intellectuels et cadres révolutionnaires à s'inspirer des expériences acquises par les

rebelles révolutionnaires de Changhaï et à passer à l'action comme un seul homme afin de repousser la nouvelle contre-attaque de la ligne réactionnaire bourgeoise, afin que la grande révolution culturelle prolétarienne progresse victorieusement suivant la ligne révolutionnaire prolétarienne incarnée par le président Mao. Cet appel encouragera considérablement la classe ouvrière et tout le peuple révolutionnaire de notre pays.

Afin de briser complètement l'économisme, tous les révolutionnaires prolétariens doivent, à l'instar des rebelles révolutionnaires de Changhaï, s'unir plus étroitement sous le grand drapeau de la pensée de Mao Tsé-toung et tenir fermement dans leurs mains la direction de la grande révolution culturelle et de la production.

Nous devons mener avec patience et vigueur, un travail politique et idéologique parmi les masses provisoirement dupées. Nous devons être convaincus que l'écrasante majorité de ces masses veut la révolution. Une fois que les faits ont été mis en lumière, elles peuvent distinguer le vrai du faux et

revenir à la ligne révolutionnaire prolétarienne incarnée par le président Mao.

La lutte de classes actuelle sur tous les fronts a été déclenchée par la bourgeoisie et ses agents. Nous donnons à ceux qui persistent avec obstination dans la ligne réactionnaire bourgeoise cet avertissement: Arrêtez-vous! Vous côtoyez un précipice! Il est temps encore d'expier vos crimes contre le Parti et le peuple par vos mérites. Si l'un de vous refuse de se rendre au peuple révolutionnaire, qu'il connaisse un sort funeste!

Que la classe ouvrière s'unisse!

Que la classe ouvrière, les paysans pauvres et les paysans moyens de la couche inférieure et tous les autres travailleurs s'unissent!

Que tous les travailleurs s'unissent aux étudiants, aux intellectuels et aux cadres révolutionnaires!

Que le peuple de toutes les nationalités s'unisse!

Etendons la lutte de classes sur tous les fronts à l'échelle nationale!

Brisons net la nouvelle contre-attaque de la ligne réactionnaire bourgeoise!

Menons jusqu'au bout la grande révolution culturelle prolétarienne!

Vive le président Mao, notre grand éducateur, notre grand dirigeant, notre grand généralissime et notre grand pilote!

REVOLUTIONNAIRES PROLETARIENS, UNISSONS-NOUS!

Commentateur du *Hongqi*

"Le Singe d'or brandit son bâton fabuleux,
Et le palais de jade est purgé de poussière."

Guidée par la ligne révolutionnaire prolétarienne incarnée par le président Mao, la glorieuse classe ouvrière de Changhaï a formé une gigantesque armée de révolte révolutionnaire composée d'un million de militants. Elle s'est ralliée aux autres organisations révolutionnaires, a assené un coup sévère à la nouvelle contre-attaque de la ligne réactionnaire bourgeoise, a arraché le pouvoir à la poignée d'individus du Parti qui, détenant des postes de direction, se sont engagés dans la voie du capitalisme, et a établi le nouvel ordre de la grande révolution culturelle prolétarienne. Avec une puissance irrésistible,

elle continue sur sa lancée dans l'ardeur du triomphe, dégageant la route des rebuts qui entravent la marche de l'Histoire.

C'est par cet acte révolutionnaire de la classe ouvrière de Changhaï, des masses et des cadres révolutionnaires de cette ville, qu'un nouveau tournant et le début d'une nouvelle phase de la grande révolution culturelle prolétarienne de notre pays se sont dessinés. C'est là une nouvelle et magnifique victoire de la pensée de Mao Tsé-toung.

La politique révolutionnaire avancée par la classe ouvrière de Changhaï, les masses et les cadres révolutionnaires de cette ville, ainsi que leurs actions révolutionnaires offrent un exemple au pays tout entier et fournissent une nouvelle expérience extrêmement précieuse à la grande révolution culturelle prolétarienne.

L'expérience qu'ils ont acquise dans de nombreux domaines se ramène à ceci: les révolutionnaires prolétariens doivent s'unir, arracher le pouvoir à la poignée d'individus du Parti qui, détenant des postes de direction, se sont engagés dans la voie du capitalisme, et tenir solidement en main le pou-

voir politique, économique et culturel à Changhaï.

Le marxisme-léninisme, la pensée de Mao Tsé-toung, nous enseigne que la question fondamentale de la révolution est celle du pouvoir. La tâche essentielle de la grande révolution culturelle prolétarienne est, en dernière analyse, la lutte du prolétariat pour enlever le pouvoir à cette poignée d'individus. Là est le foyer de la lutte des classes qui se déroule à l'heure actuelle dans notre pays, et cette tâche est une manifestation, sous une forme condensée, de la lutte entre les deux voies, celle du socialisme et celle du capitalisme.

La décision que notre grand guide, le président Mao, a prise en personne, le 1er juin 1966, de radiodiffuser le texte de la première affiche marxiste-léniniste en gros caractères du pays, apposée à l'Université de Pékin, fut un soutien qu'il accordait, dans le cadre d'une université, à la lutte des révolutionnaires prolétariens de cette université pour arracher le pouvoir à la clique antiparti de Lou Ping. Il s'agit d'une grande mesure stratégique qui a allumé les flammes puissantes de la grande

révolution culturelle prolétarienne à l'échelle nationale.

Aujourd'hui, notre grand guide, le président Mao, a décidé lui-même de faire radiodiffuser le "Message à toute la population de Changhaï et l'"Avis urgent", publiés par diverses organisations révolutionnaires de masse de cette ville, pour soutenir la lutte que la classe ouvrière de Changhaï mène, de concert avec les masses et les cadres révolutionnaires, à l'échelle municipale, pour arracher le pouvoir à la poignée de ceux du Parti qui, détenant des postes de direction, suivent la voie du capitalisme, et à l'infime minorité qui se cramponne avec acharnement à la ligne réactionnaire bourgeoise. C'est là une autre grande mesure stratégique prise dans une situation nouvelle. Elle suscitera un nouveau et vigoureux essor de la grande révolution culturelle prolétarienne dans le pays tout entier.

Ceux du Parti qui, détenant des postes de direction, ont pris la voie du capitalisme, ne sont qu'une poignée. Mais, dans les endroits et les établissements où ils se retranchent, ils ont encore en main, dans une plus ou

moins grande mesure, le pouvoir du Parti, le pouvoir administratif et le pouvoir financier. Ces individus ont toujours mis à profit ces pouvoirs pour attaquer les masses et saboter la grande révolution culturelle prolétarienne.

Comment cette poignée met-elle à profit ses pouvoirs pour saboter la grande révolution culturelle prolétarienne?

Elle se sert de son pouvoir sur le Parti pour duper, induire en erreur et bâillonner des cadres, des membres du Parti communiste et de la Ligue de la Jeunesse communiste. Elle essaie de disloquer la discipline prolétarienne extrêmement stricte de notre Parti, basée sur la pensée de Mao Tsé-toung, et de paralyser cette discipline indispensable au prolétariat pour vaincre la bourgeoisie. A l'encontre de la réalité, elle a déformé la discipline de notre Parti pour en faire une discipline bourgeoise, une "discipline" s'opposant au Parti, au socialisme et à la pensée de Mao Tsé-toung, une "discipline" qui prend le contre-pied de la ligne révolutionnaire prolétarienne incarnée par le président Mao. Elle a fait de la discipline de notre Parti

une arme magique pour bâillonner les masses et s'opposer à la révolution. Quiconque s'oppose à ce ramas d'individus, est ravalé au rang d'éléments "antiparti".

Utilisant la partie du pouvoir administratif qu'elle tient en main dans certains établissements et dans certains endroits, cette poignée d'individus a, dans la mesure où s'étendait son pouvoir, appliqué la dictature de la bourgeoisie et réprimé les masses révolutionnaires. Elle a collé l'étiquette de "contre-révolutionnaires" sur tous ceux qui se dressaient pour faire la révolution contre elle, et elle est allée jusqu'à les licencier et à les jeter en prison. Elle a dressé une partie des masses contre une autre, utilisé en le déformant ce mot d'ordre: "défendre la dictature du prolétariat"; elle a donné le change à une partie des masses en mettant sur pied une prétendue "Armée de défense du pouvoir rouge" et d'autres organisations placées sous sa coupe pour la protéger.

Elle a utilisé le pouvoir financier qu'elle détient pour gagner le cœur de la partie des masses qu'elle a abusée, de sorte que celle-ci la protège. De plus, elle veut soudoyer et

corrompre les masses révolutionnaires; elle a fait appel à toutes sortes de moyens économiques pour tenter d'entraîner une partie des masses dans la voie néfaste de l'économisme de sorte que celle-ci ne soit en quête que de ses intérêts temporaires personnels. Elle a l'intention non seulement de rétablir, mais encore d'étendre certaines dispositions erronées des anciens règlements concernant les salaires et le bien-être. Partout, elle émet des chèques, elle distribue du matériel à volonté et s'est montrée généreuse au détriment des biens de l'Etat pour acheter les consciences dans le vain espoir de saboter la production, les activités financières et bancaires, les communications et les transports. Dans une intention maligne, elle "se décharge des contradictions sur l'échelon supérieur". C'est là, aujourd'hui, une manifestation désespérée du sursaut de la poignée d'éléments au sein du Parti qui, détenant des postes de direction, ont pris la voie du capitalisme, une nouvelle forme de contre-attaque adoptée à l'heure actuelle par la ligne réactionnaire bourgeoise.

Toutes les vieilleries capitalistes ou révisionnistes, cette poignée de gens les défend. Ce qu'ils défendent c'est, en dernière analyse, leur propre pouvoir. Sous la pression des masses révolutionnaires, il leur arrive de faire pour la forme une "concession" d'un genre ou d'un autre, mais toutes ces "concessions" ne visent au fond qu'à attaquer notre dictature du prolétariat et à maintenir leur pouvoir d'oppression sur les masses. Sur le problème du pouvoir, ils luttent pour la moindre parcelle et ne font là aucune concession. Tous les procédés leur sont bons pour leurs complots visant à perturber la vie économique de notre pays socialiste afin de maintenir leur propre pouvoir.

Ce qu'il y a de plus fondamental dans la lutte qui nous oppose à cette poignée de gens, c'est de leur arracher le pouvoir. S'emparer de celui qu'ils détiennent et exercer sur eux la dictature est la seule manière de les abattre, de les discréditer complètement et de les mettre hors d'état de nuire.

Le président Mao nous enseigne qu'arracher le pouvoir à cette poignée de gens au sein du Parti qui, détenant des postes de

direction, se sont engagés dans la voie du capitalisme, c'est, dans les conditions de la dictature du prolétariat, une révolution par laquelle une classe en renverse une autre, c'est-à-dire une révolution dans laquelle le prolétariat élimine la bourgeoisie.

La lutte entre les révolutionnaires prolétariens et cette poignée est âpre, complexe et sujette à des vicissitudes. Les bastions où se retranchent les révisionnistes contre-révolutionnaires doivent être pris l'un après l'autre. Pour le prolétariat, les positions reprises doivent, elles aussi, être consolidées l'une après l'autre.

Nous devons redoubler de vigilance face à des ennemis sournois. En brandissant hypocritement l'étendard de la "révolution", ils cherchent à arracher le pouvoir au prolétariat. Ils ont l'habitude de fabriquer des rumeurs, de semer la discorde, d'appeler blanc ce qui est noir et d'entretenir la confusion sur le vrai et le faux, d'agiter les masses et de détourner la lutte de son orientation, dirigeant ainsi contre les révolutionnaires, contre la dictature du prolétariat et le commandement révolutionnaire du pro-

létariat toute leur puissance de feu. Tous les camarades révolutionnaires doivent suivre les enseignements du président Mao, être tout yeux, déterminer une limite précise entre nous et nos ennemis et faire une distinction nette entre le vrai et le faux. Et il faut dévoiler et abattre résolument l'un après l'autre ces individus qui, en coulisse, inspirent les complots, attisent le sinistre, et déchaînent des vents néfastes, dirigent le fer de leur lance contre la dictature et le commandement révolutionnaire du prolétariat.

La grande contribution de la classe ouvrière de Changhaï, des masses et des cadres révolutionnaires de cette ville, c'est d'avoir, en se plaçant fermement du côté de la ligne révolutionnaire prolétarienne incarnée par le président Mao, lancé intrépidement une puissante riposte contre le nouveau retour offensif de la ligne réactionnaire bourgeoise, d'avoir fourni, dans les conditions de la dictature du prolétariat, l'expérience de la prise du pouvoir des mains d'une poignée d'éléments du Parti qui, détenant des postes de direction, se sont engagés dans la voie capitaliste, et c'est enfin d'avoir mis au point les

principes, la politique, les formes d'organisation et les méthodes de lutte qui conviennent.

Telles sont les leçons essentielles qu'ont à tirer l'ensemble du Parti, du gouvernement, de l'Armée et de la population, les ouvriers, les paysans ainsi que les étudiants, les intellectuels et les cadres révolutionnaires du pays tout entier.

La grande révolution de Changhaï reflète le rôle dirigeant et l'esprit d'initiative de la classe ouvrière. Elle a montré l'esprit révolutionnaire d'organisation et de discipline de la classe ouvrière et développé la large démocratie sous la dictature du prolétariat.

L'expérience de Changhaï prouve que la large démocratie prolétarienne ne peut être assurée qu'en arrachant le pouvoir des mains de cette poignée d'éléments du Parti qui, détenant des postes de direction, se sont engagés dans la voie capitaliste et en renforçant la dictature du prolétariat.

Elle a prouvé également que la large démocratie sous la dictature du prolétariat ne relève nullement de l'ultra-démocratisme, non plus que de l'esprit de coterie. Appliquer,

sous le drapeau de la pensée de Mao Tsé-toung, le centralisme démocratique et la grande union des révolutionnaires prolétariens, est la seule manière de faire de la large démocratie sous la dictature du prolétariat une réalité, de concentrer les forces pour livrer des batailles de grand style et d'établir le nouvel ordre révolutionnaire.

Cette expérience a enfin démontré qu'il faut suivre strictement la politique formulée par le Comité central du Parti représenté par le président Mao: "faire la révolution et promouvoir la production", qu'il faut engager une lutte ferme et intransigeante contre toutes les formes de ces phénomènes révisionnistes et bourgeois que sont l'économisme, l'anarchisme, la libéralisation, etc.; persister dans l'orientation générale — le socialisme — et sauvegarder le système de propriété socialiste: voilà ce qu'est la large démocratie sous la dictature du prolétariat.

Le but des masses révolutionnaires de Changhaï pratiquant la large démocratie sous la dictature du prolétariat est très clair. Il s'agit qu'elles se mobilisent pour abattre cette poignée d'individus du Parti qui détiennent

des postes de direction et s'engagent dans la voie capitaliste, et les êtres malfaisants de la société, de défendre et de faire progresser la cause socialiste sur le plan politique, économique et culturel.

Le Comité central du Parti, le Conseil des Affaires d'Etat, la Commission militaire du Comité central du Parti et le Groupe du Comité central chargé de la révolution culturelle ont déclaré dans leur message de félicitations aux organisations de la révolte révolutionnaire de Changhaï: **"Vous avez procédé à la grande union des organisations révolutionnaires prolétariennes et en avez fait le noyau autour duquel vous ralliez toutes les forces révolutionnaires. Ainsi, vous prenez fermement en main la destinée de la dictature du prolétariat, celle de la grande révolution culturelle prolétarienne et celle de l'économie socialiste."** C'est un vif éloge pour les rebelles révolutionnaires prolétariens de Changhaï, ainsi qu'un grand appel au peuple révolutionnaire de tout le pays.

La nouvelle contre-attaque déclenchée par la ligne réactionnaire bourgeoise ne montre nullement la puissance de ce nombre déri-

soire de réactionnaires; au contraire, elle prouve qu'il s'agit en fait d'une crise d'hystérie annonçant leur fin imminente.

Notre dictature du prolétariat est solide. Nous avons la puissante Armée populaire de Libération, fidèle à toute épreuve au président Mao et au peuple. Nous avons, par centaines de millions, les masses populaires armées de la pensée de Mao Tsé-toung. Ces atouts constituent la force la plus puissante, force capable de vaincre tous les ennemis.

Nous devons nous rappeler cet enseignement du président Mao: **"Tout point de vue qui surestime la force de l'ennemi et sous-estime la force du peuple est faux."**

La situation est excellente et devant nous s'ouvrent des perspectives radieuses. Nous devons voir clairement **"le fond du problème: l'ennemi approche de sa fin et nous-mêmes sommes près de la victoire".** Nous devons, comme les masses révolutionnaires de Changhaï, relever courageusement le défi lancé par une poignée d'agents de la bourgeoisie. Nous devons oser lutter, savoir lutter, oser vaincre et savoir vaincre.

Que les révolutionnaires prolétariens s'unissent, qu'ils s'unissent aux larges masses pour entreprendre, sous la direction de notre grand généralissime, le président Mao, la lutte des classes à l'échelle nationale et dans tous les domaines!

Appliquons fermement la politique avancée par le président Mao: "faire la révolution et promouvoir la production"!

Brisons la nouvelle contre-attaque de la ligne réactionnaire bourgeoise!

Taillons en pièces l'économisme de la bourgeoisie!

Arrachons résolument le pouvoir à la poignée d'éléments du Parti qui, détenant des postes de direction, se sont engagés dans la voie du capitalisme!

Vive la dictature du prolétariat!

Vive la pensée toujours victorieuse de Mao Tsé-toung!

(*Hongqi* n° 2, 1967)

TABLE DES MATIERES

MESSAGE DE FELICITATIONS ADRESSE AUX ORGANISATIONS DE LA REVOLTE REVOLUTIONNAIRE DE CHANGHAI PAR LE COMITE CENTRAL DU PARTI, LE CONSEIL DES AFFAIRES D'ETAT, LA COMMISSION MILITAIRE DU COMITE CENTRAL ET LE GROUPE DU COMITE CENTRAL DU PARTI CHARGE DE LA REVOLUTION CULTURELLE 1

FAIRE LA REVOLUTION ET PROMOUVOIR LA PRODUCTION, BRISER RADICALEMENT LA NOUVELLE CONTRE-ATTAQUE DE LA LIGNE REACTIONNAIRE BOURGEOISE

— Message à toute la population de Changhaï 5

"AVIS URGENT"

— Emanant du Quartier général de la Révolte révolutionnaire des Ouvriers de Changhaï et de 31 autres organisations de masse révolutionnaires 18

MESSAGE DE SALUTATIONS AU PRESIDENT MAO
(Le 12 janvier 1967)
— Envoyé par le Rassemblement tenu par les organisations de révolte révolutionnaire de Changhaï et celles des autres régions qui ont leurs bureaux de liaison dans cette ville pour acclamer le message de félicitations du Comité central du P.C.C., du Conseil des Affaires d'Etat, de la Commission militaire du Comité central du P.C.C. et du Groupe du Comité central du Parti chargé de la révolution culturelle et pour briser radicalement la nouvelle contre-attaque de la ligne réactionnaire bourgeoise 31

COMBATTONS L'ECONOMISME, ECRASONS LA NOUVELLE CONTRE-ATTAQUE DE LA LIGNE REACTIONNAIRE BOURGEOISE
— Editorial du *Renmin Ribao* et du *Hongqi* du 12 janvier 1967 37

REVOLUTIONNAIRES PROLETARIENS, UNISSONS-NOUS!
— Commentateur du *Hongqi* 50

中国的无产阶级文化大革命

（第 十 集）

*

外文出版社出版（北京）

1967年袖珍本第一版

编号：（法）3050—1632

00017

3—F—804P